

La complexité c'est facile !

par Simon Escrihuela, animateur lecture périscolaire ville de Paris

Interrogations

La maîtrise de la lecture est une composante essentielle de la réussite scolaire et éducative.

Évidemment oui mais pourquoi parler de **LA** lecture ? Y-a-t-il vraiment qu'une seule lecture ? La lecture est-elle la même lorsqu'on lit un livre, ou un document PDF ? Un site internet ou une infographie ? La lecture des images n'est-elle pas devenue une lecture à part entière ? La technique du LIEN que l'on retrouve sur internet (et maintenant un peu partout) n'a-t-elle pas déstructuré le mode linéaire de la lecture ? Peut-on encore parler de lecture linéaire ?

La maîtrise de la lecture est (...) aussi une clé d'accès à la connaissance et un facteur d'intégration dans la société.

Oui sûrement, mais cet accès à la connaissance est-il toujours aussi facile ? Le travail de traitement de l'information lue (crédibilité, provenance, véracité, sens) ne s'est-il pas considérablement complexifié ? A une époque où les encyclopédies sont rédigées par le « tout-venant » (corrigé par ses pairs) la lecture peut-elle être le seul garant de l'accès à la connaissance ? Cette connaissance étant elle-même en constante évolution (à une vitesse de plus en plus accélérée), comment la rendre accessible par le seul biais d'un texte figé dans le temps ?

L'enjeu majeur, à mon sens, n'est plus la lecture seule mais les codes de la lecture. Comment le texte, devenu créature polymorphe, peut-il être envisagé par ceux qui le pistent, le chassent ? L'approche pédagogique qui consiste à décomposer l'objet d'étude n'est plus suffisante. Car cette méthode ne permet pas d'approcher ce qui rend cette lecture si complexe : les liens. En décomposant la lecture en méthode d'étape par étape on la vide de tous ses liens internes. Or l'approche par la complexité, l'étude des liens qui sous-tendent chaque composant, permet alors de se familiariser avec cette complexité et de la comprendre.

Attention, loin de moi l'idée de dire que cette approche pédagogique est inutile, mais elle n'est plus suffisante !

Et c'est là justement que l'articulation entre professionnels devient indispensable. Si l'enseignant dans sa classe approche méthodiquement la lecture pour que son usage soit acquis par l'élève, l'animateur lecture va lui utiliser cet outil dans de nombreuses situations pour le tester, le mettre à l'épreuve. L'idée est de confronter l'enfant à l'usage de cet outil : ce qu'il apporte, ses avantages mais aussi ses inconvénients et ses pièges.

Le Centre Paris-Lecture et une partie des animateurs lecture, réunis en comité, ont ainsi développé un certain nombre de méthodes qui permettent cette approche de la complexité (si je vous dis 'carte de mots', 'réseaux de livres'...). Le principe général est l'approche de thèmes via une profusion d'ouvrages (sélectionnés en amont pour qu'ils balaient un large éventail dans et autour du thème) et la recherche de liens et d'articulations autour de ces ouvrages ou des idées qui s'en dégagent.

Cette profusion cependant s'appuie sur un point de départ : les mots des enfants sur ce sujet. Et c'est grâce à cette base de départ que les liens et les articulations se mettent en place. La tâche de l'animateur est alors de relancer, de faire rebondir la problématique afin que ce tissu complexe se forme. La difficulté cependant est de faire tout cela en essayant de ne pas interpréter, de ne pas « traduire » les intentions ou mots des enfants et surtout (et c'est sûrement cela le plus dur) de se désengager d'une quelconque attente par rapport aux résultats et ou aux réflexions des enfants.

Quelles difficultés persistent ?

Dans le processus cité plus haut il apparaît plusieurs difficultés :

Comment trouver un thème qui permette de parler du sujet envisagé sans forcément foncer dedans « bille en tête » et ne pas s'emprisonner dans ce que la société en a déjà fait (si je vous dis VOISINS pour aborder les migrants, ou 'qu'est-ce qui me protège' lors des attentats) ?

Puis que faire quand le thème, puis la problématique abordée ne permettent pas aux enfants d'ouvrir sur un canevas vraiment complexe ? Comment relancer un débat, des enchaînements qui s'épuisent ?

Malheureusement, une des difficultés qui persiste c'est que la confrontation des pédagogies est souvent vue par les intervenants comme une remise en cause de leur propre pédagogie. Et la mission et les objectifs de chacun apparaissent comme supérieurs et prioritaires par rapport aux autres. Ce qui immanquablement plonge les échanges dans un mode conflictuel, dont rien de bon ne peut sortir...

Il n'y aura donc de réelle coopération que lorsque chacun sera convaincu de l'utilité des autres acteurs intervenants ; y compris quand ces autres acteurs intervenants utilisent des procédés différents de ce qui se fait couramment.